

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[45. Paris, Vendredi 21 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 45. Paris, Vendredi 21 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#),  
[Histoire \(France\)](#), [Lecture](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#),  
[Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-04-21

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3742, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

45 Paris, Vendredi 21 Avril 1854

Hier à dîner chez Duchâtel, Lord Brougham, les trois Ellice, M. et Mme Emile

Cornudet, Flahault, Dalmatie d'Haubersart, Dejean. Je m'en suis allé en sortant de table. J'avais du monde chez moi, le soir, les Boileau. Dumon, Senior, Liadières, le Prince, et la Princesse de Broglie et huit ou dix anciens déportés conservateurs que vous ne connaissez pas même de nom. Très honnêtes gens, à la fois fidèles et sensés. Il y avait, et il y a encore là, dans notre ancien parti conservateur, un fonds d'excellent parti de gouvernement. Trop petits ; ils ne voyaient pas d'assez haut. Mais leur bon sens subsiste ; ils sont toujours pour la politique de la paix et de l'ordre Européen. Ils en veulent à votre Empereur de l'avoir sacrifiée pour courir après un peu plus d'influence, apparente peut-être, à Constantinople.

Personne ne croit à aucun arrangement. actuel ; il faut qu'on se batte, et qu'on se batte en vain. L'Autriche se réserve pour reprendre le rôle de médiateur l'hiver prochain, quand on se sera battu en vain tout l'été. Les Anglais se résignent à ne pas faire grand chose dans la Baltique, grand' chose d'éclatant ; mais ils bloqueront tous vos ports, toutes vos côtes ; effectivement, ce qui écarte les neutres et ce qui doit ruiner tout-à-fait votre commerce, c'est-à-dire vos grands propriétaires. Je les trouve un peu tristes dans leur langage, mais obstinés et patients ; ils sentent qu'ils ont fait trop de bruit et trop promis ; mais ils persistent, quoique plus modestement.

Voilà leur traité d'alliance offensive et défensive avec la France conclu et signé. On prépare ici de nouveaux envois de troupes. On crie beaucoup contre la folie des Turcs qui, en expulsant les grecs, ont expulsé tous les négociants, tous les fournisseurs avec lesquels ils avaient passé des marchés pour l'approvisionnement des armées alliées. Les marchés s'en vont avec les marchands de là de grands embarras et une juste humeur.

Le Moniteur énumère ce matin nos trois escadres. On dit que M. Ducos a dit à l'Empereur qu'il en avait dans la main une quatrième ; à quoi l'Empereur répond : " Fâchez de la faire remonter dans la manche." Mad. de la Redorte vient d'être très malade. Sa fille était très jolie hier, chez Duchâtel ; mais on dit que ses yeux ont plus d'esprit qu'elle. Mad. de Caraman avait avant hier soir, une lecture des Mémoires sur les Cent Jours, de M. Villemain. J'en ai entendu un long fragment l'hiver dernier. C'est piquant. Cela paraîtra au mois d'octobre.

On dit beaucoup que la Chambre du Conseil va déclarer qu'il n'y a lieu à suivre contre M. de Montalembert. Ce bruit se soutient, et se confirme depuis plusieurs jours. Ce serait, pour le gouvernement, un désagrément momentané qui lui épargnerait un long embarras. Adieu.

Il a plu hier tout le jour. On dit que c'est excellent et je le crois. Pour moi, j'aime mieux le soleil. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 45. Paris, Vendredi 21 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5146>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 21 avril 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

qui m'apporté hésitez à le  
recevoir moi ceci en est  
l'obligation de mesdtes l'invitations  
qui m'apporté par doutez qui il me  
vous conviennent. et j'acquiesce  
par doutez qui il me convient soit  
agréable de me rendre aux  
lieux service. si vous croyez  
me pouvoir recevoir le plaisir et  
j'accueille pour mon congrès  
beaucoup de plaisir à reprendre  
des relations que j'apprécie  
J'avais une interview avec  
depuis votre visite convaincu.

15

Paris - Vendredi 29 Avril 1854

hier à l'inauguration du théâtre, lord  
Brougham, le Prince Albert, "Mr" et "M". Quile  
Cornwall, Flahart, Dalmatia, l'ambassadeur,  
le grec. Je n'en suis pas sortant de table  
j'avoir des moments chez nous, le Soir, le Boulanger,  
Dumon, Senior, l'admiral, le Prince et la  
Princesse de Prusse et huit ou dix anciens  
députés conservateurs que vous ne connaîtiez  
pas, même pas de nom. Très honnête grec, à la  
fin fidèle au devenir. Il y avait, et il y a  
encore là, dans notre ancien parti conservateur,  
un fonds d'excellente partie de  
gouvernement. Très petits; ils ne voyaient  
pas d'autre hand. Mais leur bon sens libérale;  
ils votent toujours pour la politique de la  
paix et de l'ordre européen. Ils en veulent  
à votre impératrice de l'avoir sacrifiée  
pour cause après un peu plus d'influence  
apparente peut-être, à Constantinople.

Personne ne voulut à aucun arrangement.

8

actuel ; il faut qu'on se batte, et quin de batte en vain. d'autr'fois, si n'avois pas dépendre le rôle de médiateur l'heure prochain, quand on se sera battus en vain, tout l'ici. Les Anglais se désignent à ne pas faire grand chose dans la Baltique, mais grand' chose d'escroquerie, mais ils déguerpissent leur voix, porté, toute voix, cette; affiches sont ce qui déroute les neutres, et ce qui fait ruiner tout à fait notre commerce, c'est à dire nos grands propriétaires. Je les trouve un peu lourds dans leur langage, mais obstinés et patient; ils tentent quels ont fait trop de bruit et trop pressé; mais ils persistent, quoique plus modestement. Voilà leur toute d'alliance offensive et défensive avec la France conduite si ligne.

On prépare ici de nouveaux avoir de bouquins. On tire beaucoup contre la folie des Turcs qui, en expulsant les grecs, ont expulsé tous les négocians, tous les fournisseurs, avec lesquels ils avaient fait une sorte de marchandise pour l'approvisionnement

de, comme autre. Les marchands s'en vont avec les marchands, dès à de grands embarras et sans grande humeur.

Le Meintzien écrivra ce matin nos trois lettres. On dit que M<sup>e</sup> Ducor a dit à l'Empereur qu'il en avoit dons la main une quatrième; à quoi l'Empereur répondit : "Tâchez de faire remonter dans la Mandchée,

Madame de la Redorte vient d'être très malade. Sa fille était très jolie hier, chez l'hôtel; mais on dit que les yeux ont plus d'esprit qu'elle.

Mme de Caravau avoit, avant hier soir, une lecture de Mémoires sur le Cent-Jours de M<sup>e</sup> Nillemaire. J'en ai entendu un long fragment l'hiver dernier. C'est piquant. Cela parut au mois d'octobre.

On dit souvent que la flambée du Comptoir va éclater qu'il ny a lieu à faire contre M<sup>e</sup> de Montalivet. Le bruit se soutient et se confirme depuis plusieurs jours. Le Sovoît, pour le gouvernement, a également momentanément pris de, marchand pour l'approvisionnement de l'agrement momentané qui lui épargnerait un long embarras.

Abien. Il a plu hiver tout le jour; on dit  
que c'est en allant vers le soleil. Pour moi,  
j'aime mieux le soleil. Abien, Adieu,

Y

37.) Bruxelles le 28 avril  
dimanche 23. 1858.

Voilà où j'arrive cette fois;  
j'ai passé abrégément par  
Anvers à vom See. ayant  
deux très complets peu de  
conseils. on dit que je suis  
Content d'à venir toutes les  
provinces - Galipoli depuis je  
suis allé à se plaindre à  
Constantinople. en Turquie  
hommes & choses sont égaux.  
tout serait fier si on me  
n'assiste.

Le silence d'autant au  
perdit monde. j'en  
toujours sûr de ce qu'il y  
a de plus. ce serait  
affreux pour nous. si